

« Le cd&V est le partenaire instable de la coalition »

Defraigne dénonce les « magouilles et petits arrangements entre amis » au Port de Liège

Actualité chargée pour Christine Defraigne, qui doit faire face aux comportements agités de la NV-A au Sénat. La Liégeoise s'épanche également sur les crispations entre les nationalistes fla-

mands et le cd&V, jugé instable et indécis. Elle tend la main au PS et déplore les « magouilles » au Port de Liège, tout en attendant un geste fort du ministre de tutelle Maxime Prévot. Entretien.

Mme Defraigne, pas facile la vie de présidente du Sénat avec la NV-A, quand on repense aux propos de Siegfried Bracke (qui veut faire passer la Chambre devant le Sénat dans l'ordre protocolaire) ou au bras d'honneur de Karl Vanlouwe...

Ma vie n'est effectivement pas un long fleuve tranquille. Ce parti (la NV-A) a toujours voulu la suppression de cette assemblée qu'est le Sénat. On relève chez eux une frustration de ne pas avoir participé à la 6^e réforme de l'État. Mais je note que trois formations sur les quatre de la majorité, l'opposition et même certains sénateurs NV-A veulent faire marcher le Sénat. Si ce parti veut éviter un foyer d'infection au sein de la majorité, alors il doit s'inscrire dans le fonctionnement global de celle-ci, y compris au Sénat. Les problèmes ne s'arrêtent pas à la frontière linguistique.

Vous dites quoi à M. Vanlouwe concernant son geste déplacé ?

Je dis à la NV-A : on va un peu se calmer, on va redevenir bien élevé et arrêter les campagnes de dénigrement. Et, surtout, on va se remettre à travailler ! Quant au geste de M. Vanlouwe (un bras d'honneur, NDLR), ce dernier a transmis ses excuses via le chef de groupe. C'était déplacé et inapproprié. J'en prends donc acte. Mais une fois, pas deux ! C'est du reste le message qui lui a été adressé.

Entre le PS et le MR, les relations ne

s'apaisent pas. On est même dans l'éternelle surenchère, non ?

Il y a eu des mots durs, très durs même, qui ont été prononcés, parfois plus dans un sens que dans l'autre. On doit dépasser ça.

Je lance d'ailleurs un appel au PS : on doit se parler, à tous les niveaux de pouvoir. Nous sommes dans une situation économique difficile, pas besoin de rajouter un climat de guerre froide qui passera mal au sein de la population. Nous devons renouer les liens. Au Sénat, je lance des ponts en ce sens : j'ai invité tous les ministres-présidents pour venir parler, présenter leurs projets. Vous savez, je défends mes dossiers avec ferveur, mais je me revendique du libéralisme de la main tendue.

Avec le recul, aucun regret que le MR soit seul parti francophone au fédéral ?

C'était la seule décision possible. Ce n'était pas notre premier choix, mais nous n'avions pas d'autre alternative suite à ce qui s'est passé en Région wallonne. J'aurais préféré une autre solution, mais on ne fait pas l'histoire.

Ceci dit, on ressent quand même des crispations exacerbées entre NV-A et cd&V ces derniers temps.

Même si cette défense de leur pré-

caré par les partis flamands n'est pas une surprise, je ne m'attendais pas à ce que ça prenne une telle tournure. La clé est du côté du cd&V. C'est le partenaire le plus incertain, le plus instable de la coalition,

celui qui se cherche et qui a un peu une attitude de « participo-pposition ». La réalité flamande n'est pas la nôtre, il y a plus de surenchère entre eux. Mais notre Premier, Charles Michel, fait preuve de doigté et de fermeté.

Une certaine cacophonie peut toutefois parfois transparaitre !

Je préfère une petite cacophonie, sans excès, au silence assourdissant qui existe en Région wallonne ou en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ceci dit, par rapport au cd&V, je peux comprendre qu'il cherche à rassurer une partie de son électorat. Je peux d'ailleurs parfois être d'accord avec eux, comme la taxation sur la spéculation et le capital. Le capital spéculatif doit être taxé, pas l'entrepreneurial. Quant à un impôt sur la fortune, je dis attention à ne pas faire fuir les créateurs d'emplois. Par contre, nous nous devons de mener une lutte impitoyable contre la fraude fiscale.

Autre niveau : Liège. On a un peu l'impression que le MR est seul contre tous. Il y a la majorité PS-cdH, le trio de partis de gauche PTB-Écolo-Vega, puis vous. Difficile à vivre ?

Où, nous sommes seuls, mais je revendique notre spécificité. Nous sommes de centre-droit et nous sommes effectivement les seuls à apporter quelque chose de différent. Et puis nous, on ne danse pas sur l'air que toute cette gauche siffle. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD GROSJEAN

Tensions PS-MR : « On doit se reparler entre partis francophones : je tends la main au PS »

Le bras d'honneur du sénateur NV-A : « Stop au dénigrement ! Une fois, pas deux ! »

▲ TOP

« La reconnaissance en France du statut de l'animal, qu'on estime être un être vivant doté d'une sensibilité. Je travaille beaucoup là-dessus, on doit aller vers ça en Belgique. » ■

▼ FLOP

« La découverte de toutes ces affaires, LuxLeaks et SwissLeaks. Ces montages financiers sont d'un cynisme. C'est inacceptable et ça déstabilise notre économie. » ■

PORT AUTONOME DE LIÈGE

«Je regrette que Demeyer ait joué dans cette pièce»

> Quel regard jetez-vous sur la nomination polémique au Port autonome de Liège ?

C'est regrettable d'abîmer ainsi l'image d'une institution qui est un vrai fleuron, qui crée de l'emploi et est reconnu au niveau européen. On en arrive à des bidouillages, des arrangements entre amis, des procédures opaques et boiteuses. On n'a pas besoin de ça. La balle est dans le camp du ministre Prévot, qui doit joindre la parole aux actes, lui qui s'est si fort offusqué ! Ce sont là des pratiques d'un autre âge qu'on pensait révolues mais qui, visiblement, ne le sont pas. Liège n'a pas besoin de se calquer sur l'image d'une autre province wallonne réputée pour ses magouilles politiques.

> Vous visez le président Demeyer ?
J'ai du respect pour M. Demeyer. À Liège, j'essaie de travailler de manière constructive avec lui et

ça marche bien, même si nous n'avons pas les mêmes idées. Mais je regrette vraiment qu'il ait joué dans cette pièce. ■

G.G.

LIÈGE - STRUCTURES PUBLIQUES

« Une vision d'ensemble pour plus de diversité »

> À Liège, la quasi totalité des intercommunales et autres structures publiques sont dirigées par des personnes étiquetées PS. Faut-il changer le mode de désignation pour avoir une meilleure représentation des autres partis ?

C'est une question fondamentale. Les structures qui rendent des services à la population doivent être préservées, c'est clair. Mais c'est l'éternel débat : avoir une gouvernance saine et un respect des bonnes pratiques avec une représentativité proportionnelle des partis. Quant à la représentation, il y a une clé de répartition des postes entre les partis (clé D'Hondt). Maintenant, afin de plus respecter le pluralisme

politique, on pourrait avoir une vision d'ensemble et non plus structure par structure, qui démultiplie le pouvoir d'une seule formation : le PS. Appliquer une autre manière de calculer permettrait plus de diversité et de pluralisme. Mais je suis légaliste donc je ne peux aller à l'encontre de ça. À nous de gagner les élections pour asseoir notre présence. ■ G.G.